



« Diversifier l'assolement pour une meilleure complémentarité élevage/culture »

GAEC Bordet dans l'Indre



POURQUOI DIVERSIFIER ?

« Nous avons toujours recherché la complémentarité entre l'élevage et la culture pour gagner en autonomie. Les animaux nourrissent le sol et le sol nourrit les animaux. Nous avons également diversifié nos têtes de rotation colza, tournesol, pois, prairie temporaire par respect du sol et par maîtrise de nos charges opérationnelles. »

« Les pois, la luzerne, le ray-grass hybride, le trèfle violet et des prairies temporaires de longues durées sont d'excellentes têtes de rotation. Elles "cassent" le cycle blé, orge, colza, qui atteint ses limites ». Associés à la fauche précoce en enrubannage, ces fourrages sont de bonne qualité.

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Respecter les préconisations traditionnelles de semis**
Pour n'importe quelle espèce, il faut être rigoureux sur la préparation du sol et le semis avec une vigilance accrue pour les semis de fin d'été / début d'automne. Dans la plupart des cas, « **un semis raté, c'est une culture de ratée...** ».
- **Au fil du temps, le ray-grass hybride trèfle violet succède à la luzerne**
« Au début, nous étions très portés sur la luzerne, maintenant après un retour en culture, nous intercalons un ray-grass/trèfle car deux luzernes implantées trop proches l'une de l'autre ne parviennent pas à s'implanter correctement ».

EN PRATIQUE

● Le déroulé du chantier

Choix de la parcelle : situés en zone intermédiaire au potentiel moyen, les sols sont hétérogènes. « Cette contrainte nous pousse à une grande vigilance, il faut surveiller le taux de matière organique afin de préserver la structure du sol. Les pois et la luzerne sont implantés sur des parcelles très filtrantes de pH d'au moins 6,5 pour la luzerne. En revanche, le ray-grass hybride trèfle et les prairies temporaires de plus longues durées sont implantés sur les parcelles les plus hétérogènes, leur tolérance aux changements brutaux de texture et aux « mouillères » est plus grande ».

Implantation des pois : 7 à 8 hectares de pois répartis entre pois hiver et pois printemps (afin de limiter les risques) sont implantés et sont utiles pour nos SIE. « Nous travaillons avec des semences certifiées. Ce poste représente 45 % des charges opérationnelles, soit 180 à 190 € par hectare mais nous permet d'avoir de bons précédents pour le blé ».

Implantation du mélange luzerne-dactyle : le mélange est composé de 15 kg de luzerne et 7 kg de dactyle. Il est nécessaire d'inoculer la luzerne pour lui donner toutes ses chances. « Concrètement, nous mélangeons l'inoculant à l'abri de la lumière et nous semons le mélange en un seul passage en surveillant la descente des graines dans le semoir que nous remélangons de temps en temps. Pour les semis de ray-grass hybride et trèfle, le mélange est semé à 30 kg par ha dont 50 % des graines sont représentées par le ray-grass et le reste réparti entre trèfle incarnat, trèfle violet et blanc. Ce mélange nous permet de bénéficier de l'aide légumineuse ».

● Des aliments très bien tolérés par les animaux

Les pois sont aplatis et sont distribués à l'ensemble du troupeau à l'exception des broutards. De 500 g à 1 kg/j selon les catégories et la qualité des fourrages : 4 kg distribués deux fois par jour pour les vaches de réforme. Les enrubannés de légumineuses sont distribués à la dérouleuse pour les rationner et le reste des fourrages est apporté sous forme de foin distribué à volonté. Très acidogènes, les pois ne sont pas incorporés dans les mélanges destinés aux broutards, nous travaillons avec un mélange céréale et aliment du commerce. Récoltée en bonne condition, la paille de pois équivaut à un foin moyen. Celle-ci est distribuée en période estivale, sinon elle est broyée.



SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« Notre système nous donne satisfaction, il nous semble adapté à nos objectifs. Il est certainement encore perfectible mais l'équilibre entre les différents compromis nous semble atteint. En effet, l'allongement des rotations nous permet de contenir nos charges sur les cultures, les protéagineux et les légumineuses renforcent notre autonomie ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Chaque exploitation est différente, en tenant compte des composants structurels de son exploitation (disponibilité en MO, nature du sol) ». La recherche de l'autonomie en protéines par les fourrages s'adresse à tous les producteurs. En revanche, la culture des protéagineux semble être plutôt adaptée au système mixte (polyculture - élevage).

IMPACTS

Autonomie

« Avec un chargement compris entre 1,35 et 1,40 UGB par ha d'herbe, nos stocks fourragers sont suffisants même avec toutes les années atypiques que nous venons de passer. Le niveau de fertilisation est de 35 unités d'azote par ha et la production de viande est de 351 kg par UGB ».

Economie

Entre 75 et 80 % des concentrés utilisés sont produits sur l'exploitation. Après la production de colza, l'atelier bovin viande dégage la meilleure marge brute qui est de 730 € par hectare en 2015, tout en valorisant les hectares à plus faible potentiel.

Travail

Plus on diversifie l'assolement, plus on augmente le travail, ainsi que la demande en connaissances techniques. Pour la récolte, il faut être vigilant, la luzerne et le trèfle imposent le ramassage des feuilles. Il faut intervenir au bon moment mais « **le jeu en vaut la chandelle** ».

Environnement

« Pour nous, ce changement de pratique nous a conduits à limiter nos interventions. Il est ainsi possible de rester productif et de préserver notre environnement ».

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	2 UMO
Surfaces	186 ha dont 70 d'herbe et 116 ha de cultures dont 8 ha de pois à 30 qx par ha en moyenne
Troupeau	68 vèlages de race CHAROLAISE
Production	351 kg de viande par UGB en système brouards lourds et vaches de réforme finies.
Chargement	1,37 UGB/ ha d'herbe